

## Le Groupe Anamorphose

A travers l'étude de formes et traditions d'origines diverses, le Groupe Anamorphose se propose de mettre en question la notion de théâtre populaire, d'interroger différents modes d'expression tels que la marionnette, le masque, l'acrobate, la musique... mais surtout de créer la juste rencontre de ces disciplines au sein d'un même spectacle.

Il est actuellement composé de jeunes gens issus du Conservatoire National de Région de Bordeaux, de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

- En 1994 le Groupe Anamorphose a créé, avec des marionnettes, *Magie Rouge* de Michel de Ghelderode. Joué à Bordeaux et dans sa région, ce spectacle a été repris en 1995 au Festival de Sarlat.
- La même année, Laurent Rogero, élève au Conservatoire National d'Art Dramatique, a présenté à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, un atelier d'élèves : *La Cocu magnifique* de Grommelynck. Cet atelier est à l'origine du spectacle présenté aujourd'hui au Théâtre de la Tempête.
- En 1996 a été créé *Cet Homme, entre Chien et Loup*, de Laurent Rogero, au Théâtre (La Métaphore) à Lille, spectacle repris à Bordeaux, en novembre 1996, au Théâtre La Boîte à jouer.
- Aujourd'hui le Groupe Anamorphose se propose d'adapter, pour comédiens et marionnettes, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo. Ce spectacle sera créé au Théâtre du Port de la Lune à Bordeaux du 12 au 16 mai 1997 et repris au Théâtre de La Commune d'Aubervilliers du 20 mai au 8 juin 1997.

de Ferrand  
Grommelynck  
mise en scène  
Laurent Rogero

# COOGR MAGNIFIQUE



# Le Cocu magnifique

de FERNAND CROMMELYNCK  
Mise en scène LAURENT ROGERO

avec  
May Bouhada  
Nicolas Devanne  
Lynda Lagadec  
Nine de Montral  
David Poncé  
Guillaume Rannou  
Philippe Ricard  
Emmanuel Texeraud

Production :  
Groupe Anamorphose  
Lumières : Paul Beurteilles  
Scénographie : Jean-Marie Grand  
Costumes : Hervé Poeydomenge et Régine Marcejouls  
Masques : Marie-Pierre Simard  
Marionnettes : Sonia Millot  
Chorégraphie : Sophie Mayer  
Musique : Jeff Cohen  
Maquillages : Sophie Niesson  
Administration 01 43 74 94 07  
Réservation 01 43 28 36 36  
Atrachée de presse : Fabienne Roumequière  
Tél. 01 53 33 08 73

Jeu de rôle  
Jeudi 13 mars se après  
la représentation,  
la rencontre-débat avec  
l'équipe de création.  
D'autres rencontres  
peuvent être organisées  
sur demande.

■ Du jeudi 6 mars  
au dimanche 6 avril 1997,  
du mardi au samedi 20h,  
dimanche 16h30.

## Fernand Crommelynck

Paris 1885 - Saint-Germain-en-Laye 1970.  
Dramaturge belge d'expression française, acteur et metteur en scène, proche de Maeterlinck dans ses premiers essais dramatiques - *Nous n'irons plus au bois* en 1906, *Le Sculpteur de masques* en 1911, *Le Marchand de rêves* en 1913 - Crommelynck se révèle et connaît la gloire avec *Le Cocu magnifique*.

Créée à Paris en 1920 par Lugné-Poe, cette pièce est aussitôt traduite en de nombreuses langues et s'affirme comme l'un des textes majeurs de la littérature théâtrale de l'entre-deux-guerres. Elle inspire nombre de metteurs en scène, parmi lesquels Meyerhold qui conçut pour la monter en Russie son premier grand dispositif constructiviste en 1922.

Comédie humaine menée à la caricature et au grotesque, l'œuvre de Crommelynck est le monde de l'excès et du paroxysme, où des êtres obsédés par la pureté, épuisés d'absolu, refusent tout compromis et sont dévorés par leur passion sans mesure ; ce besoin d'absolu, qu'ils échouent à satisfaire, les conduit à leur perte : péché tragique qui naît des douloureuses imitations de la condition humaine.  
L'art de Crommelynck est dans cette transfiguration de l'accidentel qui métamorphose des maniaques en types universels. Un sens admirable de la construction dramatique, une langue éclatante qui allie la grossièreté et le lyrisme, une luxuriance verbale sans exemple, font de Crommelynck l'un des dramaturges les plus originaux de notre temps.

Robert Frickx et Jean Munro  
in *Littérature française de Belgique*

## Un Othello grotesque

Bruno, alias le cocu magnifique, orchestre une sarabande infernale. Le thème de cette danse, c'est la passion amoureuse vécue si intensément qu'elle étreint et étrangle dans le même mouvement. La partenaire de cette danse, c'est Stella (stellataire, c'est-à-dire l'étoile) ou la femme idéalisée, que l'homme fait tourner pour la faire admirer - jusqu'à perdre la netteté de son image, jusqu'au vertige, jusqu'à la chute. Les instruments de cet orchestre, ce sont les braves gens du village, dont les rires, les mots, les cris mêmes constituent l'accompagnement de ce chant d'amour qui tourne à la danse de mort.

Bruno est le bouffon de nos amours. Le contexte importe peu ; on peint ici une sympathique société rurale pour mettre en scène un type universel : l'amoureux monomaniaque. Et dans ce portrait allégorique chacun pourra se reconnaître. Mais tout cela reste une fête, un ballet grotesque - on réfléchira quand on aura quitté le bal, dégrisé.

Le verbe de cette pièce est luxuriant et charnel ; on dirait que Crommelynck, comme Bruno, l'écrivain du village, n'est pas porteur de ses mots, mais emporté par eux - comme si une musique de carnaval belge traversait continuellement l'esprit du poète pour en tirer les mots les plus dansants qu'on puisse associer aux passions humaines. Il en découle une écriture fleurie, indomptée, fantasmagorique, paroxystique.

Ce théâtre est un hymne païen à l'amour, à la mort et à la poésie.

Laurent Rogero

*J'ai voulu refaire Othello de Shakespeare. Il me semblait qu'Othello était trop naïf, qu'il avait besoin d'être excité par Iago (...) pour redevenir un homme jaloux et jaloux jusqu'au meurtre. Je prétendais que la jalousie était une sorte de maladie qui n'avait besoin d'aucune espèce de ferment extérieur, qu'elle se nourrissait de soi-même et sans engrais. J'ai donc écrit Le Cocu magnifique qui est en réalité un immense monologue. Car les personnages ne sont que des échos de son tourment intérieur, lequel je voulais montrer au public explicitement et non implicitement.*

F. Crommelynck

## Une sarabande fantasmatique

Et qu'est-ce donc qui rend actuel le théâtre de Crommelynck si ce n'est cette trouble conjuration du désir, du plaisir, de la jouissance et de l'amertume, de la dérision et du pathétique ? Un mélange si surprenant qu'on se demande parfois si les personnages, tout plantés qu'ils soient dans le sol par des jambes solides, ne sont pas des somnambules sortis d'un rêve éveillé.

Ont-ils leur centre de gravité en dehors du monde onirique qui les suscite ? Ne sont-ils pas, comme ces figures d'Ensor, emportés dans une sarabande fantasmatique ? Ils existent en dehors de toute appréciation banale, comme si la chair elle-même prenait la parole pour dire la jalousie, le plaisir, l'impétueuse violence de la vie.

Dramaturgie de fantasmes ? Il y a en a d'autres, en ce siècle, et bien plus qu'apparavant sur la scène du théâtre. Comme si une barrière s'était ouverte qui libérait les passions - les premières œuvres de Claudel, les drames de Synge, d'O'Neill, de Tennessee Williams et, plus près de nous, de Genet, Artaud parlait de ce " théâtre physique " qui agirait directement sur les nerfs du public. Lui-même n'est pas arrivé à réaliser ce songe, mais Crommelynck semble en avoir matérialisé la figure avec une sorte d'innocence.

Jean Duvignaud

Il y a chez Crommelynck une telle audace et une telle exacerbation dans le traitement des thèmes dont il s'empare, une façon si brutale, si aiguë de dire à la fois " l'horreur et la grâce d'exister ", qu'un metteur en scène digne de ce nom ne peut que s'en trouver provoqué jusqu'au plus profond de son art et chercher, par le spectacle qu'il réalise, à prolonger, sur le mode le plus nouveau et le plus aigu lui aussi, cette audace et cette façon. Qualité trop rare d'un texte théâtral que de charrier de la sorte pareille provocation : la littérature et le théâtre y trouvent pareillement leur compte.

Paul Emond